

Nous leur montrerons Nos signes dans
l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il
leur devienne évident que c'est cela la vérité

Coran 41/53

LA VÉRACITÉ DU PROPHÈTE

À LA PORTÉE DE TOUS

Ceux qui dissimulent ce que Nous avons
révélé comme preuves et comme guidée,
après que Nous l'avons exposé clairement
aux gens dans le Livre, voilà ceux que Dieu
maudit et que les maudisseurs maudissent

Coran 2/159

e-nectar.eu

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Dans ce document, nous allons présenter des arguments, facilement vérifiables, à la portée de tous, qui prouvent que **le Prophète Muhammad est bel et bien le dernier messager de Dieu, et par conséquent l'islam est la dernière vraie religion voulue par Dieu pour l'humanité.**

Ces arguments sont loin d'être exhaustifs, mais nous pensons qu'ils sont suffisants pour renforcer la foi de certains et être une guidée, si Dieu le veut, pour d'autres.

La bibliographie est là pour qui voudrait plus de détails.

Par Sa miséricorde, Dieu nous a facilité la foi. Il suffit d'étudier et d'être sincère dans sa recherche de la vérité. Nous espérons que les différents points évoqués dans ce document aideront ceux qui pourraient en avoir besoin dans cette quête.

Nous aborderons dans l'ordre les points suivants :

- I. [Quelques éléments sur le Prophète](#)
- II. [Des prophéties réalisées dans le Coran](#)
- III. [Le Coran, le SEUL livre divin préservé](#)
- IV. [Aucune contradiction dans le Coran](#)
- V. [Des prophéties réalisées dans la tradition prophétique](#)
- VI. [Des vérités scientifiques annoncées dans le Coran](#)
- VII. [Des faits historiques exclusifs dans le Coran](#)
- VIII. [Intermittence des versets coraniques ou des versets qui se font attendre...](#)
- IX. [Des versets réconfortant le Prophète](#)
- X. [Des versets blâmant le Prophète](#)
- XI. [Les chrétiens et les juifs attendaient l'arrivée du Prophète](#)
 - l'histoire de Salman le Perse comme preuve
 - l'histoire du Rabbin Zaïd Ibn sa'ana
 - Safia, juive convertie, épouse du Prophète, parlant de son père et de son oncle
 - Abdallah ibn Salam, le plus grand savant juif de Médine
- XII. [Conclusion](#)
- XIII. [Bibliographie](#)

Remarque : Nous avons omis intentionnellement les salutations sur le Prophète ﷺ parce que le texte pourrait être lu par des non musulmans. Nous comptons sur les musulmans pour ne pas l'oublier.

“Et Nous ne t'avons envoyé
qu'en miséricorde
pour l'univers.”

Sourate des Prophètes (21), verset 107

I. Quelques éléments sur le Prophète

- Le Prophète se distinguait des autres adolescents par ses mœurs raffinées, sa pudeur extrême, son éloignement des plaisirs faciles des jeunes gens et sa chasteté absolue jusqu'à son mariage à l'âge de 25 ans.
- Durant sa jeunesse, nous disent ses biographes, il est connu parmi ses concitoyens sous le nom de Al-amîne (l'homme de confiance, l'homme fidèle et sûr). Dans ses occupations quotidiennes, il ne se livre jamais à un acte malhonnête et n'a jamais participé à un culte idolâtre. Selon l'aveu de ses adversaires, il n'a jamais menti. Le témoignage le plus emblématique et le plus solennel à ce sujet fut rendu par le chef même du parti adverse qui n'embrassa l'islam que deux ans plus tard, Abou-Soufiâne, qui a été interrogé par Héraclius¹. De son côté, l'empereur romain en conclut : « **S'il ne ment pas aux hommes, il ne saurait mentir sur le compte de Dieu** »
- Le jour de la mort du fils du Prophète, une éclipse s'est produite. Ses compagnons ont fait une corrélation entre les deux événements. Au lieu de s'approprier le "miracle", Muhammad leur a dit : "**Le soleil et la lune sont des signes de Dieu et Celui-ci ne change Ses signes ni pour la mort ni pour la naissance d'un être !**"

Ce détail chronologique, que la tradition rapporte simplement, souligne d'une façon particulière la sincérité absolue de Muhammad.

- Le plus grand savant juif médinois, Abdallah ibn Salam, lorsqu'il a vu le Prophète, s'est exclamé : « ...**ce visage n'est pas celui d'un menteur !** » Ensuite, il a eu l'occasion de poser des questions au Prophète. Suite à cela, il a embrassé l'islam et est devenu un très bon fidèle. Un jour, il a raconté un songe pieux au Prophète qui le lui a interprété. Le Prophète lui a annoncé qu'il ne mourrait pas en martyr mais en bon musulman et c'est bien ce qui s'est passé.
- **Le Prophète était fidèle aux engagements pris, même par d'autres**

Hudhayfa, un compagnon du Prophète, raconte que les polythéistes l'ont capturé ainsi que son père, alors qu'ils étaient en route vers Médine (la ville du Prophète). Afin d'être relâchés, Hudhayfa et son père ont affirmé qu'ils ne voulaient que se rendre à Médine et ne pas rejoindre le Prophète. Ils ont conclu un pacte : ils ne participeraient pas aux combats lors de la bataille de Badr. Lorsque le Prophète apprit cela, il a dit : « **Respectez votre engagement, et nous demanderons l'aide de Dieu contre eux.** » Et cela alors même que les musulmans étaient en sous-nombre de manière significative.

- Bien après la révélation, même ceux qui combattaient le Prophète continuaient à lui confier des biens matériels, car ils avaient en lui une confiance aveugle. Lorsque le Prophète a quitté la Mecque pour se rendre à Médine, il a confié à son cousin Ali le retour des dépôts, afin d'honorer la confiance de ses concitoyens jusqu'au bout
- Jusqu'à ce qu'il annonce la prophétie (40 ans), le Prophète était apprécié par tout le monde. Un exemple qui traduit cela alors qu'il avait 35 ans :
Lors de la reconstruction de la Ka'ba, les tribus, pour avoir l'honneur d'y participer, ont pu partager les tâches. Le problème s'est posé lors de la pose de la Pierre Noire. Tous les tribus voulaient avoir l'honneur de la déposer à sa place et nul ne voulut alors céder son droit... Pour éviter un conflit, ils ont décidé de s'en rapporter à l'arbitrage de la première personne qui entrerait dans l'enceinte sacrée par la porte de Béni-Chaïba. Le "hasard" voulut que cette personne fut justement Muhammad. Dès qu'on le vit entrer, tout le monde s'écria : « **Al-amîne ! Al-amîne !** » (**l'homme fidèle et sûr**). Et ils n'ont pas été déçus dans leur espoir d'une solution équitable. Avec la présence d'esprit et l'impartialité dont il a toujours fait preuve, Muhammad étendit son manteau sur le sol, mit la pierre noire au milieu, pria les principaux chefs de tenir chacun une extrémité du manteau et de le soulever ensemble à la hauteur réglementaire. Parvenus ainsi à l'endroit que la pierre devait occuper, Muhammad la prit lui-même et la posa de ses mains. La satisfaction fut unanime, et la paix immédiatement rétablie.

Que ce soit le Prophète qui rentre et qui dépose la Pierre Noire sacrée à sa place est-ce vraiment un coup de hasard ?

- Une fois que le Prophète a accepté la mission de transmettre le message, il n'y faillira jamais. Même sous les huées des enfants de la Mecque, ou sous les moqueries, les menaces et les coups des Koraïchites. Rien ne le fera renoncer : ni les intérêts sacrifiés de sa famille, ni les supplications de son vénérable oncle Abou Taleb, quand les Mecquois feront pression sur lui pour mettre fin au scandale de son neveu. On lui propose même, à cette occasion, la plus honorable des positions dans l'administration de la cité. Mais tout cela ne dévia pas Muhammad de sa voie. Quand son oncle vint lui faire part des intentions des Koraïchites, en lui mettant sous les yeux les mesures draconiennes que ces derniers envisageaient au cas où il refuserait d'arrêter de répandre son message, Muhammad répondit en fondant en larmes : « **Par Dieu, oncle, même s'ils (les Koraïchites) mettaient le soleil sur ma main droite et la lune sur ma main gauche, je n'abandonnerais pas cette mission, jusqu'à ce que Dieu la fasse triompher ou que je périsse en l'accomplissant** »
- l'intégrité du Prophète n'a jamais été remise en question. Toute personne qui étudie sa vie ne peut que conclure qu'il est habité par une foi totalement sincère.
- Le comportement du Prophète était parfait chez lui et en dehors. Il avait un caractère exceptionnel. Quel que soit le caractère choisi, le Prophète était le meilleur des humains : aussi bien dans l'honnêteté, la simplicité, la modestie, la patience, la

douceur, la pudeur, le courage, la miséricorde, la longanimité (mansuétude), l'adoration, l'ascétisme, la crainte révérencielle vis-à-vis du Seigneur...

Un Prophète est un modèle. Et le Prophète Muhammad est le modèle par excellence !

Pour qu'il soit Le modèle pour l'humanité jusqu'à la fin des temps, Dieu a fait de sorte que l'on connaisse le maximum de détails sur sa vie, le plus possible de ses paroles, de ses actes... plus que tout autre Prophète ou messenger avant lui

En effet, nous connaissons, en ce qui concerne la période coranique, même jusqu'aux petits détails de sa vie conjugale...

- À l'âge de quarante ans, le Prophète avait une vie paisible, aimé par son peuple, reconnu par son honnêteté, ses vertus et son intelligence...il ne lui manquait rien matériellement.

Pourquoi un homme sensé sortirait d'une vie en paix pour entrer dans une vie tumultueuse, durant 23 années, où il a dû supporter et faire supporter à sa famille, sa tribu et à ses fidèles la pauvreté, la torture (pour certains de ses fidèles), l'embargo pendant trois ans (au point où ils ont dû manger les feuilles des arbres), les tentatives de meurtre, l'exil, les guerres... ?

Ceci montre, comme pour tout messenger, qu'il n'avait pas le choix et qu'il ne pouvait pas renoncer à la mission que Dieu lui a assignée.

Voici quelques paroles, dites à son égard, parmi tant d'autres...

- Anas a dit : " **J'ai servi le Prophète pendant dix ans. Il ne m'a jamais dit 'Ouf !' (Sous forme de blâme ou de remontrance) et ne m'a jamais interrogé sur quelque chose que je n'avais pas fait en me demandant : 'Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?' ni sur quelque chose que j'avais fait en me demandant : 'Pourquoi as-tu fait cela ?'**"
- Abou Talib (son oncle) dans une allocution à l'occasion des fiançailles du Prophète : **« ...Muhammad, fils d'Abdallah, mon neveu, est privé des biens de la fortune, de ces biens qui ne sont qu'un dépôt qu'on rendra tôt ou tard. Mais il surpasse tous les autres Koraïchites en vertu, en intelligence, en lignée et en grandeur d'âme... »**
- Quand le Prophète a reçu la révélation, il est rentré tremblant, sous le choc. Sa noble femme Khadija l'a consolé avec ces paroles : **"Par Dieu, Dieu ne te déshonorerait jamais ! Tu entretiens les liens familiaux, tu aides les faibles, tu pourvoies aux besoins des pauvres, tu es généreux envers les invités, et tu soutiens ceux qui sont dans le besoin."**

- Sa noble femme Aïcha a dit : « **Son caractère était le Coran** » ce qui signifie qu'il se comportait selon ses règles et agissait selon ses principes moraux.
- Et le témoignage le plus important vient de Dieu Lui-même dans le Coran :

« **Certes, tu es (Ô Muhammad) d'un caractère élevé.** » Coran 68/4

« **Vous avez, dans le messenger de Dieu, un bel exemple.** » Coran 33/21

« **Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers.** » Coran 21/107

Une chose très importante à retenir est le fait que **le Prophète était illettré !** Cela fait partie du miracle !

En effet, on ne peut pas imaginer un illettré, berger du septième siècle, apporter le Coran et réaliser tout ce que le Prophète a pu réaliser sans le soutien de Dieu.

**“Allah! Point de divinité à part Lui,
le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même «Al-Qayyûm».
Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent.
A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre.
Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission?
Il connaît leur passé et leur futur.
Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut.
Son Trône «Kursiy», déborde les cieux et la terre,
dont la garde ne Lui coûte aucune peine.
Et Il est le Très Haut, le Très Grand.”**

Sourate de la Vache (2), verset 255

L'accomplissement des prophéties :

Lorsqu'un prophète annonce un événement au nom de l'Éternel, la prophétie doit se réaliser (Deutéronome 18:21-22). Si l'événement ne s'accomplit pas, le message ne vient pas de Dieu

Deutéronome 18:21-22 :

21 Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ?

22 Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui.

On reconnaît aussi les vrais messager par leurs fruits

Jésus enseigne dans l'Évangile : « **C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez** » (Matthieu 7, 15-20)

II. Des prophéties dans le Coran qui se sont réalisées

- Alors que les Byzantins viennent de subir une déroute contre les Perses, ce qui a réjoui les associateurs de Quraych et a attristé les croyants, le Coran annonce que les Romains auront le dessus sur les Perses en moins de 10 ans et cela s'est réalisé comme ce qui avait été annoncé dans le verset suivant :

« ...**Les Byzantins ont été vaincus, dans la terre la plus basse et, après leur défaite, ils vaincront à leur tour (les Perses) dans moins de dix ans (le mot bidh'a signifie de trois à dix ans) ... C'est là la promesse de Dieu ; Dieu ne manque jamais à Sa promesse...** » Coran 30/1-6

La déroute a été totale. Les Romains ont perdu le sham, l'Egypte... C'est comme si quelqu'un lors de la chute de l'union soviétique, avait professé que dans moins de dix ans, elle serait de nouveau forte et rétablirait son pouvoir.

Dans ce verset, il y a aussi un autre miracle qu'on ne connaissait pas à l'époque du Prophète.

Le Coran parle du fait que la guerre s'est passée dans **la terre la plus basse** (qu'on traduit aussi par la plus voisine). Le mot أدنى "adna" a les 2 significations.

Le point le plus bas de la Terre par rapport au niveau de la mer est **la mer Morte**, qui se situe à environ **430 mètres** sous le niveau de la mer. Elle se trouve entre la Jordanie et la Palestine. Et la guerre s'est bien déroulée près de la mer morte.

- Le Coran annonce au Prophète le retour à sa ville natale après que son peuple l'en ait fait sortir. Il y revient triomphalement.

"Celui qui t'a donné le Coran te rendra à ton ancien séjour" c'est-à-dire la Mecque

Un autre verset prophétisait la même chose en confirmant un songe pieu du Prophète :

"Dieu a été véridique en la vision par laquelle Il annonça à Son messager en toute vérité: vous entrerez dans la Mosquée Sacrée si Dieu veut, en toute sécurité, ayant rasé vos têtes ou coupé vos cheveux, sans aucune crainte. Il savait donc ce que vous ne saviez pas" Coran 48/27

- Le Prophète demande aux gardes de ne plus assurer sa garde suite au verset suivant « **...Et Dieu te protégera des gens...** » Coran 5/67. Malgré les combats

qu'il a menés, malgré le grand nombre d'ennemis autour de lui, malgré l'absence de gardes corps...le Prophète a vécu, jusqu'à ce que sa mission soit achevée, annoncée par Dieu dans le verset suivant : « **Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous...** » Coran 5/3 De plus, il meurt chez lui dans les bras de sa femme qui l'entend murmurer ces derniers mots : « **Oui, avec le compagnon le plus Haut** ».

- Le Coran dit : « **Si vous avez un doute sur ce que Nous avons envoyé à notre serviteur, produisez une sourate semblable, et faites venir vos témoins en dehors de Dieu si vous êtes véridiques.** » Coran 2/23
« **Mais si vous n'y parvenez pas et assurément vous n'y parviendrez jamais...** » Coran 2/24

Le défi est toujours à relever !

Les contemporains du Prophète, malgré leur excellence linguistique, sont conscients qu'ils ne peuvent pas relever le défi. Ils n'avaient trouvé comme moyen pour contrer le message du Prophète que la désinformation et quand ça n'a pas marché, ils ont utilisé la violence ! (et l'histoire continue à se répéter jusqu'à nos jours : désinformation, préjugés, violence...)

Le miracle du Coran réside et dans sa forme et aussi dans son contenu !

On ne conçoit pas qu'un homme de sens, qui prétend être Prophète puisse s'engager au point d'annoncer que tel événement aura lieu infailliblement dans un laps de temps déterminé (comme c'est le cas de la victoire des byzantins après leur déroute), sans être sûr de son fait. La réalisation de cette prophétie n'aurait pas été d'un grand avantage pour sa cause, tandis que la non-réalisation aurait porté une rude atteinte à sa mission.

**“Certes, ce Coran guide vers
ce qu'il y a de plus droit,
et il annonce aux croyants
qui font de bonnes œuvres
qu'ils auront une grande récompense”**

Sourate du Voyage Nocturne (17), verset 9

III. **Le Coran, le dernier livre révélé, est le SEUL livre divin préservé en entier**

- Comme promis/prophétisé dans le Coran : **"En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien."** C.15/9

Ce livre a eu le privilège unique de se transmettre depuis quatorze siècles sans avoir subi aucune altération. Ce n'est pas le cas de l'Ancien Testament dans lequel l'étude critique des exégètes contemporains n'a reconnu qu'un seul livre authentique : celui de Jérémie (1).

Ce n'est pas davantage le cas du Nouveau Testament dont les nombreuses versions supprimées au concile de Nicée (325 ap. J.-C), laisse planer un doute sur ce qu'il en reste

En effet, ce qu'il reste aujourd'hui du nouveau testament (les Synoptiques), à leur tour, ne sont pas considérés aujourd'hui comme des authentiques puisque les critiques jugent généralement qu'ils ont été composés plus d'un siècle après Jésus-Christ, c'est-à-dire après la disparition des apôtres auxquels la tradition chrétienne les impute. Par conséquent, sur l'historicité des documents Judéo-chrétiens, il plane aujourd'hui pas mal d'incertitudes.

- Le Coran n'a pas été seulement sauvegardé dans son texte mais aussi dans ses règles de lecture/psalmodie qui sont uniques. Cette psalmodie a été la porte d'entrée à l'islam de pas mal de personnes qui ne comprenaient même pas la langue arabe !

Pourquoi un SEUL livre préservé ? Celui du **dernier messenger** comme annoncé dans le Coran ? Ceci devrait surtout faire réfléchir juifs et chrétiens. Un autre point qu'ils devraient, entre autres, prendre en compte : Muhammad est un petit-fils d'Abraham. La prophétie est donc restée chez la descendance d'Abraham !

- Le Prophète est le dernier messenger et son message est universel et destiné à toute l'humanité jusqu'à la fin des temps. C'est une raison suffisante pour que Dieu le sauvegarde afin que tout le monde, quelle que soit l'époque ou le lieu, accède à la même source.

« **Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messenger de Dieu et le dernier des Prophètes. Dieu est Omniscient.** » Coran 33/40

« **Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers.** » Coran 21/107

- D'un bout à l'autre, le Coran parle au Prophète ou parle de lui ; jamais il ne lui fait exprimer sa propre pensée. Partout, c'est Dieu qui s'y exprime, dicte ou édicte, relate ou avertit. Constamment, nous y lisons : Ô Prophète... Ô messenger..., Nous te révélons..., Nous t'envoyons..., transmets ceci..., récite cela..., fais ceci..., ne fais pas cela..., ils te diront..., réponds-leur..., etc.

- Le Coran parle rarement de l'Histoire humaine de Muhammad : les plus grandes douleurs de celui-ci comme ses plus grandes joies terrestres n'y sont pas évoquées. On conçoit cependant l'événement tragique qu'à dû être pour lui, au début de sa carrière prophétique, la perte de son oncle et celle de son épouse (Le pilier à l'extérieur et le pilier à l'intérieur). On peut imaginer la résonance particulière d'un pareil événement dans la vie d'un homme qui, jusqu'à ses derniers instants, pleurerait Khadija ou Abou Talib quand leurs noms étaient évoqués devant lui.

Cependant on ne trouve nul écho de leur mort dans le Coran. Rien non plus sur la naissance et la mort de ses enfants...

En comparaison, le mot Muhammad a été cité 4 fois dans le Coran, Jésus 25 fois, Adam 25 fois, Moïse 130 fois, Abraham 70 fois et le mot Marie 34 fois.

“O hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux. Dieu est certes Omniscient et Grand Connaisseur.”

Sourate Les Chambres (49), verset 13

IV. **Aucune contradiction dans le Coran**

Le Coran dit : « **Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre que Dieu, ils y trouveraient certes maintes contradictions** » (Coran 4/82).

Le Coran est le seul livre religieux qui invite directement les gens à y trouver des contradictions.

« **[Voici] un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent !** » Coran 38/29

Dans tout le Coran, il n'y a pas deux versets qui se contredisent. Lorsqu'un contenu est rédigé sur une période de 23 ans et couvre différents aspects - histoire, médecine, astronomie, héritage, alimentation, mariage, etc. - sans les facilités du monde moderne, et qu'il n'y a pas la moindre contradiction entre les versets, il est sûr qu'il ne s'agit pas d'une création humaine.

Beaucoup d'orientalistes n'ont étudié le Coran que pour le critiquer et trouver des failles !

S'ils avaient trouvé des contradictions, soyez sûr qu'ils n'auraient pas hésité à les crier fort sur tous les toits !

**“ Voilà quelques nouvelles de l'Inconnaissable
que Nous te révélons.
Tu ne les savais pas,
ni toi ni ton peuple, avant cela.
Sois patient.
La fin heureuse sera aux pieux. ”**

Sourate de Hûd (11), verset 49

V. **Nombreuses prophéties, en dehors du Coran, dans la tradition prophétique se sont réalisées**

Le Prophète a insisté sur le miracle coranique. Il y a cependant d'autres miracles, comme les prophéties qui sont présentes dans la tradition prophétique (les recueils de hadiths).

Le Prophète a annoncé qu'on lui a donné les clés du Cham (Syrie/Liban/Jordanie/Palestine...), de la Perse conquête et du Yémen, au moment où les musulmans étaient en train de creuser un fossé à Médine pour se prémunir contre une énorme coalition d'armées qui voulait les anéantir et en finir avec l'islam.

« Alors que tout le monde était à pied d'œuvre pour réaliser cet imposant ouvrage (creuser le fossé), les compagnons butèrent sur un énorme rocher, impossible à déplacer.

Le Prophète leur demanda alors de reculer, invoqua Dieu, prit sa pioche puis donna un énorme coup sur le roc.

Les témoins furent éblouis par une lumière.

Il s'écria : "Allahu akbar! On m'a donné les clés de la Perse, j'aperçois les palais rouges d'Al-Hira (en Irak) et les cités de Cosroès (empereur d'Iran) ”.

Au second coup, la pierre se fissa et une lueur jaillit. Il réitéra :

"Allahu akbar! On m'a donné les clés de Byzance (capitale de l'empire romain)... ”.

Au troisième coup, le rocher céda.

Le Prophète ﷺ informa que l'étendard de l'Islam flotterait sur les palais du Cham (Syrie, Palestine, Liban...), du Yémen ... »

Cela a poussé certains hypocrites à se moquer de cette annonce vu la situation. Pourtant, la conquête du Cham a été réalisée entre 634 et 637.

La conquête de l'Egypte a été réalisée en 642

La conquête de la Perse et l'effondrement de l'empire sassanide ont été réalisés en 642 (Bataille de Nihavand)

L'effondrement de l'empire byzantin s'est réalisé en 1453 avec la prise de Constantinople par Mehmed II (Fatih).

Le Prophète a annoncé que sa fille Fatima sera la 1^{ère} de sa famille qui allait mourir après lui...

Il a annoncé que les musulmans seront faibles malgré leur nombre (nous y sommes depuis un moment).

Pour gagner la rançon émise par les Koraïchites, Suraqah bin Malik tenta de rattraper le Prophète Muhammad alors qu'il émigra à Médine. Son cheval s'enfonça dans le sable, chaque fois qu'il s'approchait du Prophète. Suraqah qualifia cela de miracle, se convertit à l'islam et le Prophète Muhammad prédit qu'il porterait les bracelets de Kisra (roi de la Perse). Cet événement se concrétisa sous le califat d'Omar.

Le Prophète a dit : « **...lorsque tu verras les va-nu-pieds, en guenilles, simples bergers, se concurrencer dans l'édification de constructions élevées** »

On voit ceci en Arabie et à Dubaï & Co

Le Prophète a dit : « **Un temps viendra où les gens consommeront la riba (l'usure), et quiconque n'en consommera pas sera affecté par sa poussière.** »

Nous y sommes, toute l'économie mondiale est basée sur l'usure et tout le monde est touché de près ou de loin par cela.

...

**“En vérité, dans la création des cieux et de la terre,
et dans l'alternance de la nuit et du jour,
il y a certes des signes
pour les doués d'intelligence,**

**qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Dieu
et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant):
«Notre Seigneur! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi!
Garde-nous du châtiment du Feu.» ”**

Sourate de la Famille d’Imran (3), versets 190-191

VI. Des vérités scientifiques

On ne trouve aucune théorie scientifique répandue au début du 7^e siècle dans le Coran. Cela est déjà en soi un miracle.

Pour encourager la foi et la rectitude, le Coran ne se limite pas aux récits du passé ou aux enseignements prophétiques. Il s'appuie également sur l'observation de l'ordre cosmique et des lois immuables de la nature. Ces phénomènes ne sont toutefois pas abordés pour leur dimension scientifique, mais comme des signes destinés à orienter l'esprit vers la reconnaissance du Créateur.

Le Coran n'est donc pas un livre scientifique (c'est un livre de foi) mais nous constatons que les descriptions qu'il donne de certains phénomènes correspondent étrangement avec les dernières données de la science.

A- “...et les montagnes comme des piquets (pieux)” Coran 78/7

Un pieux d'une tente a la partie cachée plus longue que la partie apparente
Une montagne, c'est un peu comme un iceberg :

- Le sommet dépasse à la surface (la partie visible)
- Mais une grande partie est “enfouie” dans la croûte pour l'équilibrer.

Exemple : Le mont Everest (8 849 m au-dessus du niveau de la mer) a une **racine crustale** d'environ **60 km d'épaisseur** sous lui, contre seulement ~35 km pour les zones plates voisines.

Le premier à formuler clairement l'existence d'une racine crustale est George Biddell Airy (1855).

Il propose que les montagnes possèdent une partie enfouie, plus épaisse et moins dense, qui « flotte » dans le manteau — un peu comme un iceberg dans l'eau.

Pensez-vous qu'un illettré du 7e siècle pouvait avoir cette connaissance ?

B- « **Et le Soleil qui vogue vers le lieu qui lui est assigné, suivant l'ordre établi par le Tout Puissant, l'Omniscient.** » Coran 36/38

Le Soleil lui-même (et tout le système solaire avec lui) se déplace dans la Voie lactée.

- Le Soleil tourne autour du centre de la Galaxie à une vitesse d'environ 220 km/s.
- Il met environ 225 à 250 millions d'années pour faire un tour complet : c'est ce qu'on appelle l'année galactique.
- Sa trajectoire le mène actuellement vers une direction de la constellation d'Hercule, proche d'un point appelé l'Apex solaire, situé vers l'étoile Véga dans la Lyre.

Autrement dit, le Soleil se dirige vers la constellation d'Hercule/Lyre, tout en continuant sa rotation galactique.

Est-ce que c'est le Prophète (illettré du septième siècle) qui pouvait annoncer que le soleil court (d'une façon rapide) et qu'il se dirige vers une destination ?

C- « **Ceux qui ont mécru, n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte ? Ensuite Nous les avons séparés et fait de l'eau toute chose vivante. Ne croiront-ils donc pas ?** » Coran 21/30

L'eau est la base de la vie parce que :

- elle permet aux molécules de se rencontrer,
- elle stabilise les réactions chimiques,
- elle remplit les cellules,
- elle rend possible tous les processus du vivant.

On peut dire que **la vie est née dans l'eau, vit dans l'eau et dépend de l'eau depuis 4 milliards d'années**. Tout cela a été étudié à partir du 17^e siècle grâce à l'apparition du microscope et les études biologiques.

Plus la science progresse, plus l'eau apparaît comme **le théâtre et le moteur** de la vie.

Même aujourd'hui, pour chercher la vie ailleurs... on cherche de l'eau !

Qui pouvait, dans le Coran, annoncer cette vérité au septième siècle ?

D- "**En vérité, il y a pour vous, dans vos bêtes un exemple à méditer : Nous vous donnons à boire de ce qui se trouve à l'intérieur de leur corps (et qui) provient de la conjonction entre le contenu de l'intestin et le sang, un lait pur que les buveurs avalent avec facilité et délice**" Coran 16/66

Que dit la science? Grâce à des transformations chimiques, les substances qui assurent la nutrition de l'organisme passent dans le sang, en traversant la paroi intestinale. Les glandes mammaires sécrètent le lait à partir de ces substances véhiculées par le sang. Toutes ces notions remontent à la période moderne.

Le chirurgien Maurice Bucaille conclut dans son livre "LA BIBLE, LE CORAN et la science" à propos de ce verset :

"Je pense que l'existence dans le Coran du verset qui fait allusion à ces notions ne peut avoir d'explication humaine en raison de l'époque où elles ont été formulées" (page 198, édition 76)

"Nous vous avons formés d'une goutte de sperme, puis d'un embryon qui a nidé en une masse de chair (comme mâchée), puis de cette chair, Nous avons créé les os, et Nous avons revêtu les os de chair (comme fraîche), produisant ainsi une nouvelle création" Coran 23/14

L'embryon qui a nidé vient du mot âalaqa dont la racine est "s'accrocher" et qui désigne aussi la sangsue. Cette dernière s'accroche à son hôte grâce à une ventouse pour sucer son sang. Un phénomène semblable se passe entre l'œuf et la muqueuse utérine.

Le Docteur M. Bucaille écrit : **"...elle répond parfaitement à ce que l'on sait aujourd'hui de certaines étapes du développement de l'embryon et elle ne contient aucun énoncé que la science moderne pourrait critiquer... L'embryon est initialement une petite masse, qui à l'œil nu, à un certain stade de son développement, a bien cet aspect de chair mâchée. Le système osseux se développe au sein de cette masse dans ce qu'on appelle le mésenchyme. Les os formés sont habillés de masses musculaires..."** (pages 205-206, édition de 1976).

Comme nous l'avons dit plus haut, nous ne serons pas exhaustifs.

Nous terminons cette partie par cet extrait pris du livre de "La Bible, le Coran et la science" du Dr Maurice Bucaille :

"...Ce qui frappe d'abord l'esprit de qui est confronté avec un tel texte (le Coran) pour la première fois est l'abondance des sujets traités: la création, l'astronomie, l'exposé de certains sujets concernant la terre, le règne animal et le règne végétal, la reproduction humaine. Alors que l'on trouve dans la Bible de monumentales erreurs scientifiques, ici je n'en découvrais aucune. Ce qui m'obligeait à m'interroger: si un homme était l'auteur du Coran, comment aurait-il pu, au VIIe (septième) siècle de l'ère chrétienne, écrire ce qui s'avère aujourd'hui conforme aux connaissances scientifiques modernes? Or, aucun

doute n'était possible: le texte que nous possédons aujourd'hui du Coran est bien le texte d'époque, si j'ose dire (...) **Quelle explication humaine donner à cette constatation? A mon avis, il n'en est aucune**, car il n'y a pas de raison particulière de penser qu'un habitant de la péninsule Arabique pût, au temps où, en France, régnait le roi Dagobert, posséder une culture scientifique qui aurait dû, pour certains sujets, être en avance d'une dizaine de siècles sur la nôtre. »

**“ Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un esprit [le Coran]
provenant de Notre ordre.**

**Tu n'avais aucune connaissance du Livre ni de la foi;
mais Nous en avons fait une lumière par laquelle Nous
guidons qui Nous voulons parmi Nos serviteurs.**

**Et en vérité tu guides vers un chemin droit,
le chemin de Dieu à Qui appartient ce qui est dans les cieux
et ce qui est sur la terre.**

Oui c'est à Dieu que s'acheminent toutes les choses. ”

Sourate de La Délibération (42), versets 52-53

VII. **Des faits historiques exclusifs au Coran** expliquées dernièrement grâce à l'archéologie, l'égyptologie...

- "...**Maintenant (tu crois) ! Alors que tu as désobéi auparavant et que tu fus parmi les semeurs de scandale ! Aujourd'hui, Nous te sauvons, en ton corps (cadavre), afin que tu sois un signe pour ceux qui viendront après toi**" C10/92

Le coran mentionne la conservation du corps de Pharaon afin qu'il soit un signe...

Des études ont mené au Pharaon qui a suivi Moïse dans sa fuite et qui a été englouti par les eaux :

Mineptah, successeur de Ramsès II, est mort de multiples lésions. L'examen de son cadavre en 1974, lors des investigations pratiquées en Egypte, fournit des données, qui furent deux ans plus tard, soumises à la Société Française de Médecine Légale et à l'Académie de Médecine.

On décela ainsi des concordances avec des détails des récits des Livres Saints sur les derniers moments du Pharaon de l'Exode. Ces observations ont confirmé de manière parfaite les déductions des égyptologues du 19ème siècle qui avaient à leur époque émis des hypothèses sur l'identité du pharaon de la Sortie d'Egypte.

Mais le sauvetage du corps n'a été annoncé que par le Coran !!!

- **Le Coran mentionne le Souverain Egyptien du temps de Joseph par le terme "roi" et non pas par celui de "Pharaon", chose faite par la Bible**

"Et le roi dit: «En vérité, je voyais (en rêve) sept vaches grasses mangées par sept maigres..." Coran 12/43

Le Professeur J. Vercoutter dit : « mentionner "Pharaon" du temps de Joseph, est aussi anachronique que serait l'utilisation du mot "Elysée" pour désigner le roi de France au temps de Louis XIV » Encyclopaedia Universalis vol. 12 page 915 éd. 1973.

Les rois Hyksos ont régné en Egypte de 1730 A.J à 1580 A.J

Donc le Prophète Joseph a été en Egypte lorsqu'un roi Hyksos régnait !

Nous pouvons faire la distinction entre roi et Pharaon grâce aux hiéroglyphes. Mais leur sens fut totalement perdu depuis le IIIe siècle de notre ère, jusqu'à la découverte de Champollion au XIX siècle. Maurice Bucaille dans son livre (avec Pr. M Talbi), Réflexions sur le Coran, éd. Seghers p.205 conclut : « **Je ne puis trouver une explication humaine au fait que le Coran, au VIIe siècle, ait bien précisé la différence entre les deux dénominations** »

**“ Et s'il [le Prophète] avait forgé quelques paroles
qu'ils Nous avait attribuées,
Nous l'aurions saisi de la main droite,
ensuite, Nous lui aurions tranché l'aorte.
Et nul d'entre vous n'aurait pu lui servir de rempart.
C'est en vérité un rappel pour les pieux.
Et Nous savons qu'il y a parmi vous
qui le traitent de menteur;
mais en vérité, ce sera un sujet de regret pour les mécréants,
c'est là la véritable certitude.
Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le Très Grand! ”**

Sourate de l'Inéluctable (69), versets 44-52

VIII. **L'intermittence des versets coraniques ou des versets qui se font attendre...**,
preuves que le Coran n'émane pas du Prophète :

- Parfois, la révélation tardait, même quand un cas urgent pressait, comme une décision à prendre ou une loi à formuler suite à une question posée ou un événement survenu.

Par exemple, les juifs de Médine ont un jour donné des questions aux Quraychites à poser à Muhammad afin de le tester. Ce dernier leur dit qu'il leur répondra le lendemain, pensant que Dieu allait lui donner la réponse. Le lendemain, le Prophète n'a pas été en mesure de donner la réponse, et les Quraychites commencèrent à se moquer de lui. Les réponses n'arrivèrent dans les versets du chapitre « La grotte » que **quinze jours après** la question posée, avec la recommandation faite au Prophète de dire « si Dieu le veut » à chaque fois qu'il décidera de faire quelque chose à l'avenir.

- Un jour, Aïcha, l'épouse du Prophète, fut accusée d'adultère, mettant en cause l'honneur de sa famille. La situation exigeait une clarification immédiate. Pourtant, la révélation **tarda près d'un mois**, et durant ce temps il ne put rien affirmer, ni pour confirmer ni pour démentir les rumeurs. S'il avait agi selon sa seule volonté, n'aurait-il pas pu régler l'affaire par son éloquence et l'attribuer aussitôt à la révélation ?
- Au début, la révélation s'arrêta pendant un certain temps, au point que le Prophète commença à douter de lui-même. Il en fut profondément affecté et se demanda s'il n'avait pas été trompé par ses sens ou s'il n'avait pas été abandonné par la Force qui semblait le guider. Cette période d'incertitude lui fut très douloureuse

La Sourate « Le Jour Montant / La Clarté du Matin » nous confirme cela :

(1) **Par le Jour Montant !**

(2) **Et par la nuit quand elle couvre tout !**

(3) **Ton Seigneur ne t'a ni abandonné, ni détesté.**

(4) **La vie dernière t'est, certes, meilleure que la vie présente.**

(5) **Ton Seigneur t'accordera certes [Ses faveurs], et alors tu seras satisfait.**

“ Et supporte patiemment la décision de ton Seigneur.

Car en vérité, tu es sous Nos yeux.

**Et célèbre la gloire de ton Seigneur quand tu te lèves;
Glorifie-Le une partie de la nuit et au déclin des étoiles. ”**

Sourate du Mont Sinaï (69), versets 48-49

IX. Des versets réconfortant le Prophète

Nous trouvons, dans le Coran, plusieurs versets qui réconfortent le Prophète tels que :

“N'aie (ô Muhammad) aucun chagrin pour ceux qui se jettent rapidement dans la mécréance. En vérité, ils ne nuiront en rien à Dieu.” Coran 3/176

“Nous savons à quel point leurs paroles t'affligent. Mais, au fond, ce n'est pas ta sincérité qu'ils contestent, mais ce sont bien les signes de Dieu que les injustes renient” Coran 6/33

“Ne te consume pas de tristesse pour eux.” Coran 35/65

En plus de ses versets, on trouve deux sourates entières spécialement pour réconforter le Prophète : sourate 93 Adh-dhouha (l'aube) et sourate 94 Ach-charh (l'ouverture).

Le Coran est descendu sur le Prophète sur une durée de 23 ans. Le Prophète reste un humain qui a besoin, entre autres, de réconfort pour mener à bien sa lourde mission de messenger.

Aurait-il inventé des versets de réconfort pour lui-même ?

“Et ceux qui ne croient pas disent: «Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui le Coran en une seule fois?» Nous l'avons révélé ainsi, de manière fragmentée, afin de raffermir ton cœur et d'en faciliter la compréhension et la mémorisation.” Coran 25/32

X. **Dans le Coran, des reproches faits au Prophète** suite à des décisions ou comportements pourtant licites mais qui ne répondent pas à l'idéal voulu par Dieu.

- « **Que Dieu te pardonne ! Pourquoi leur as-tu donné permission avant que tu ne puisses distinguer ceux qui disaient vrai et reconnaître les menteurs ?** »
Coran 9/43

Le Prophète avait donné son accord à certains hommes, suite à leurs excuses, pour qu'ils ne participent pas à une bataille. Dieu lui a révélé ensuite qu'il n'avait pas agi au mieux en leur accordant la permission de ne pas participer aux combats.

- « **Il s'est renfrogné et il s'est détourné**

parce que l'aveugle est venu à lui.

Qui te dit : peut-être [cherche]-t-il à se purifier ?

ou à se rappeler en sorte que le rappel lui profite ?

Quant à celui qui se complaît dans sa suffisance (pour sa richesse)

tu vas avec empressement à sa rencontre.

Or, que t'importe qu'il ne se purifie pas ».

Et quant à celui qui vient à toi avec empressement

tout en ayant la crainte,

tu ne t'en soucies pas.

N'agis plus ainsi ! Vraiment ceci est un rappel » Coran 80/1-11

Dans ce dernier cas, un aveugle musulman, Ibn Umm Maktoum, s'adressa au Prophète alors qu'il était en train de convaincre certains notables de la Mecque, en espérant qu'ils deviennent musulmans ainsi que ceux qui les suivent. Cela aurait facilité sa mission à la Mecque.

Suite à l'insistance de l'homme aveugle, le Prophète s'est renfrogné et il s'est détourné pour continuer à discuter avec les notables mecquois.

Le Coran descendit alors au début de cette sourate, blâmant le Messager et

établissant les valeurs dans la vie de la communauté musulmane d'une manière forte et décisive.

Notons que la sourate porte, pour l'éternité, le nom "Il s'est renfrogné" alors que l'aveugle n'a même pas vu le visage du Prophète.

Peut-on penser que cette sourate et ses versets émanent du Prophète ?

Aïcha, l'épouse du Prophète, a dit : « Si Muhammad avait caché quelque chose de ce qui lui avait été révélé dans le Livre de Dieu, il aurait caché ces versets. Dieu dit dans le Coran en parlant du Prophète : «...**et tu cachais en ton âme ce que Dieu allait rendre public. Tu craignais les gens, et c'est Dieu qui est plus digne de ta crainte** » Coran 33/37.

Les versets de reproches faites au Prophète prouvent bien que la source est divine. Le messenger était fidèle au message reçu. Il l'a transmis sans aucune modification même lorsqu'il était mis en cause !

**“ Ceux à qui Nous avons donné le Livre, le [le Prophète]
reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants.
Or une partie d'entre eux cache la vérité,
alors qu'ils la savent! ”**

Sourate de la Vache (2), verset 146

XI. Les gens du livre attendaient l'arrivée du Prophète

Nous n'avons pas besoin de cette partie pour prouver la véracité du Prophète, au vu de ce qu'on a écrit auparavant.

La venue du Prophète est annoncée dans la Bible (l'ancien et nouveau testament). Pour cela, des rabbins et des prêtres embrassent l'islam depuis l'avènement du Prophète et jusqu'à nos jours.

Nous n'allons pas rapporté les annonces de la Bible (voir bibliographie), nous allons ici nous contenter de ces histoires simples qui prouvent que les gens du livre, juifs comme chrétiens, attendaient l'arrivée du Prophète, chose mentionnée dans leurs livres et dans le Coran.

- 1- l'histoire de Salman le Perse comme preuve
- 2- l'histoire du Rabbīn Zaïd Ibn sa'ana
- 3- Safia, juive convertie, épouse du Prophète, parlant de son père et de son oncle
- 4- Abdallah ibn Salam, le plus grand savant juif à Médine

1- L'histoire de Salman le Perse

Je suis un Persan originaire d'Ispahan, d'un village appelé Jayy. Mon père était le chef de son village et j'étais sa créature la plus chère. Il m'aimait tellement qu'il me gardait près du feu, dans sa maison, comme on garde les filles. Je me suis appliqué à la religion mazdéenne jusqu'à devenir le gardien du feu, que j'entretenais et ne laissais jamais s'éteindre. Mon père possédait un immense jardin et, un jour, alors qu'il était occupé par des travaux de construction, il m'a dit : « Ô mon fils, je suis trop occupé par cette construction aujourd'hui ; va vérifier mon jardin. » Il m'a alors indiqué certaines choses qu'il voulait que je fasse. Je me suis dirigé vers son jardin et je suis passé devant une église chrétienne dont j'ai pu entendre les voix des fidèles pendant qu'ils priaient. Je ne savais rien de ces gens, car mon père m'avait gardé dans sa maison. En passant devant, j'ai entendu leurs voix et j'ai voulu voir ce qu'ils faisaient. Quand je les ai vus, j'ai été impressionné par leur prière et j'ai été attiré par leur façon de faire. J'ai alors pensé : « Par Dieu, c'est mieux que la religion que nous suivons. Je ne les ai pas quittés avant le coucher du soleil et j'ai oublié le jardin de mon père, je n'y suis pas allé. Je leur ai demandé : « D'où vient cette religion ? » Ils ont répondu : « De Syrie. »

Je suis ensuite retourné auprès de mon père que j'avais distrait de tout son travail et qui avait envoyé des gens à ma recherche. Quand je suis arrivé, il m'a dit : « Ô mon fils, où étais-tu ? Ne t'avais-je pas demandé de faire ce que je t'avais demandé ? » J'ai répondu : « Ô mon père, je suis passé devant une église où des gens priaient, et j'ai été impressionné par leur religion. Par Dieu, je suis resté avec eux jusqu'au coucher du soleil. » Il a dit : « Ô mon fils, il n'y a rien de bon dans cette religion. Ta religion et celle de tes ancêtres sont meilleures. — Non, par Dieu, elle est meilleure que notre religion, » répondis-je. Il avait peur pour moi ; il m'enchaîna les jambes et me retint chez lui.

J'envoyai un message aux chrétiens pour leur dire : « Si des marchands chrétiens viennent vous voir de Syrie, prévenez-moi. ». On m'informa que des marchands chrétiens étaient venus de Syrie. Je leur dis : « Quand ils auront terminé leurs affaires et voudront retourner dans leur pays, prévenez-moi. » Lorsqu'ils ont voulu retourner dans leur pays, ils m'en ont informé. J'ai alors retiré les fers de mes jambes et je suis parti avec eux jusqu'à ce que j'arrive en Syrie.

Une fois arrivé en Syrie, je demandai : « Qui est la personne la plus importante de cette religion ? » Ils ont répondu : « L'évêque de l'Église. » Je suis donc allé le voir et je lui ai dit : « J'aime cette religion et j'aimerais rester avec vous, vous servir dans votre église, apprendre de vous et prier avec vous. » Il m'a répondu : « Entrez. » Je suis donc entré avec lui, mais c'était un homme mauvais. Il ordonnait et exhortait les gens à faire des dons, mais gardait une grande partie pour lui-même et ne les donnait pas aux pauvres ; il avait amassé sept coffres d'or et d'argent. Je l'ai profondément détesté quand j'ai vu ce qu'il faisait. Puis il est mort et les chrétiens se sont rassemblés pour l'enterrer. Je leur ai dit : « C'était un homme mauvais. Il vous commandait et vous exhortait à faire l'aumône, mais quand vous la lui apportiez, il la gardait pour lui et n'en donnait rien aux pauvres. » Ils ont répondu : « Comment le sais-tu ? Montre-nous où se trouve son trésor. » Je leur ai donc montré où il se trouvait et ils ont sorti sept coffres remplis d'or et d'argent. Quand ils ont vu cela, ils ont dit : « Par Dieu, nous ne l'enterrerons jamais. » Ils l'ont crucifié et lapidé.

Puis, ils ont amené un autre homme et l'ont nommé à sa place. Salman a dit : « Je n'ai jamais vu un homme qui n'accomplissait pas les cinq prières quotidiennes et qui était meilleur que lui ; il fuyait ce monde et recherchait l'au-delà ; personne ne s'efforçait plus que lui, jour et nuit. Je l'aimais comme je n'avais jamais aimé personne auparavant, et je suis resté avec lui pendant un certain temps. Puis, alors qu'il était sur le point de mourir, je lui ai dit : « Ô Untel, j'étais avec toi et je t'aimais comme je n'avais jamais aimé personne auparavant. Maintenant que le décret de Dieu t'est parvenu, vers qui me conseilles-tu d'aller ? Que me commandes-tu de faire ? » Il a répondu : « Ô mon fils, par Dieu, je ne

connais personne aujourd'hui qui suive ce que je suivais. Les gens sont perdus ; ils ont changé et abandonné la plupart de ce qu'ils suivaient, à l'exception d'un homme à Mossoul. C'est Untel ; il suit ce que je suivais. Va le rejoindre.

Quand il est mort et a été enterré, je suis allé voir cet homme à Mossoul. Je lui ai dit : « Untel m'a conseillé avant de mourir de venir te voir, et il m'a dit que tu suivais la même voie que lui. Il m'a répondu : « Reste avec moi. » Je suis donc resté avec lui et j'ai trouvé qu'il s'agissait d'un homme bon qui suivait la même voie que son compagnon. Mais il est mort peu après. Alors qu'il était mourant, je lui ai dit : « Ô Untel, Untel m'a conseillé de venir te voir et de te rejoindre, mais maintenant, Dieu t'a fait subir ce que tu vois. Vers qui me conseilles-tu d'aller ? » Que me commandes-tu de faire ? » Il m'a répondu : « Ô mon fils, par Dieu, je ne connais personne qui suive la même voie que nous, à l'exception d'un homme à Nusaybin. Il s'agit d'Untel ; va le voir. »

Lorsqu'il est mort et a été enterré, je me suis rendu chez l'homme de Nusaybin. Je lui ai raconté mon histoire et ce que mon compagnon m'avait dit de faire. Il m'a dit : « Reste avec moi. » Je suis donc resté avec lui et j'ai découvert qu'il suivait la même voie que ses deux compagnons. J'ai ainsi pu rester avec un homme bon. Par Dieu, il est rapidement mort et, alors qu'il était mourant, je lui ai dit : « Untel m'a conseillé d'aller voir untel ; puis untel m'a conseillé de venir te voir. Vers qui me conseilles-tu d'aller et que me commandes-tu de faire ? » Il répondit : « Ô mon fils, par Dieu, nous ne connaissons personne d'autre qui suive notre voie et vers qui je puisse te diriger, sauf un homme à Amorium. Il suit quelque chose de similaire à ce que nous suivons. Si tu le souhaites, va le voir, car il suit notre voie. »

Lorsqu'il mourut et fut enterré, je me rendis chez cet homme à Amorium et lui racontai mon histoire. Il me dit : « Reste avec moi. » Je restai donc avec un homme qui suivait la même voie que ses compagnons. J'ai gagné de l'argent jusqu'à posséder des vaches et des moutons, puis le décret de Dieu s'est abattu sur lui. Alors qu'il était mourant, je lui dis : « Ô Untel, j'étais avec Untel, qui m'a dit d'aller voir Untel ; puis Untel m'a dit d'aller voir Untel ; puis Untel m'a dit de venir te voir. Vers qui me conseilles-tu d'aller et que me commandes-tu de faire ? » Il répondit : « Ô mon fils, par Dieu, je ne connais personne qui suive notre voie et vers qui je puisse te conseiller d'aller. Mais le temps est venu où un Prophète sera envoyé avec la religion d'Ibrahim. Il apparaîtra dans le pays des Arabes et émigrera vers une terre située entre deux champs de lave, entre lesquels se trouvent des palmiers. Il aura des caractéristiques qui ne seront pas cachées. Il mangera ce qui lui sera offert, mais pas ce qui lui sera donné en aumône. Le sceau de la prophétie se trouve entre ses omoplates. Si tu peux te rendre dans ce pays, fais-le.

Puis il mourut et fut enterré, et je restai à Amorium aussi longtemps que Dieu le voulut. Des marchands de Kalb passèrent ensuite près de moi et je leur dis : « M'emmènerez-vous au pays des Arabes, et je vous donnerai mes vaches et mes moutons ? » Ils répondirent : « Oui. Je leur donnai donc les vaches et les moutons, et ils m'emmenèrent là-bas. Mais lorsqu'ils m'amenèrent à Wadi al-Qura, ils me firent du tort et me vendirent comme esclave à un Juif. Alors que j'étais avec lui, j'aperçus des palmiers et espérai que c'était le pays que mon compagnon m'avait décrit, mais j'en doutais. Pendant que j'étais avec lui, un cousin de Banu Qurayzah est venu le voir de Médine et il m'a vendu à lui. Celui-ci m'a emmené à Médine.

Par Dieu, dès que je l'ai vu, je l'ai reconnue grâce à la description que m'en avait faite mon compagnon. Je suis resté là-bas, et Dieu a envoyé Son messager qui est resté à La Mecque aussi longtemps qu'il y est resté. Je n'ai rien entendu à son sujet, car j'étais très occupé par mon travail d'esclave. Puis il a émigré à Médine. Par Dieu, j'étais au sommet d'un palmier appartenant à mon maître, en train de travailler, et mon maître était assis là. Un cousin est alors venu se tenir à côté de lui et a dit : « que Dieu tue les Banu Qaylah ! Par Dieu, en ce moment même, ils se rassemblent à Quba' pour accueillir un homme qui est venu de La Mecque aujourd'hui et qui, disent-ils, est un Prophète. Quand j'ai entendu cela, j'ai tremblé si fort que j'ai cru que j'allais tomber sur mon maître. Je suis descendu de l'arbre et j'ai dit à son cousin : « Que dis-tu ? Que dis-tu ? » Mon maître s'est emporté, m'a frappé du poing et m'a dit : « Qu'est-ce que cela a à voir avec toi ? Retourne à ton travail ! » J'ai répondu : « Rien, je voulais juste m'assurer de ce qu'il disait.

J'avais collecté quelque chose, et lorsque le soir est venu, je suis allé voir le Messenger de Dieu, alors qu'il se trouvait à Quba'. Je suis entré chez lui et je lui ai dit : « J'ai entendu dire que tu étais un homme vertueux et que tu avais des compagnons étrangers et dans le besoin. Voici quelque chose que je dois donner en charité, et je vois que tu en as plus besoin que quiconque. » Je le lui ai apporté et le Messenger de Dieu a dit à ses compagnons : « Mangez », mais lui s'est abstenu de manger. Je me suis dit : « C'est un premier signe. » Puis je suis parti et j'en ai rassemblé davantage. Lorsque le Messenger de Dieu s'est installé à Médine, je suis venu le voir et lui ai dit : « Je vois que tu ne manges pas la nourriture donnée en charité ; c'est un cadeau avec lequel je souhaite t'honorer. » Le Messenger de Dieu en a mangé une partie et a invité ses compagnons à faire de même. Je me suis dit : « Voilà le deuxième signe. » Je suis ensuite allé voir le Messenger de Dieu alors qu'il se trouvait à Baqi' al-Gharqad, où il avait assisté aux funérailles d'un de ses compagnons. Il portait deux châles et était assis parmi ses compagnons. Je l'ai salué, puis je me suis placé derrière lui pour regarder son dos et voir le sceau que mon compagnon m'avait décrit. Lorsque le Messenger de Dieu

m'a vu passer derrière lui, il a compris que j'essayais de trouver la confirmation de quelque chose qui m'avait été décrit. Il a alors laissé tomber son rida' de son dos et j'ai pu voir le sceau. Je l'ai reconnu. Je l'ai alors embrassé en embrassant le sceau et en pleurant. Le Messenger de Dieu m'a dit : « Tourne-toi. » Je me suis donc retourné et je lui ai raconté mon histoire, comme je te l'ai racontée, ô Ibn 'Abbas. Le Messenger de Dieu voulait que ses compagnons entendent cela...

2- L'histoire du rabbin Zaïd ibn Sa'ana

Zaïd ibn Sa'ana, un rabbin juif, nous raconte l'histoire de sa conversion à l'islam. Il dit :

« J'avais reconnu en Muhammad tous les signes de la prophétie sauf deux : sa mansuétude devance sa colère, et l'extrême insolence à son encontre ne fait qu'augmenter sa mansuétude. Je voulus alors le connaître de plus près afin de savoir ce qu'il en était. »

Zaïd alla voir le Prophète et lui dit : « Ô Muhammad ! Veux-tu me vendre telle quantité de dattes du jardin d'untel à tel terme ? Il répondit : « Non ! Mais je te vendrai telle quantité de dattes à tel terme, sans stipuler qu'il s'agira des dattes du jardin d'untel ».

Zaïd accepta et donna au Prophète (saws) quatre-vingts pièces.

Deux ou trois jours avant l'échéance prévue, Zaïd vint au Prophète (saws), alors qu'il était avec ses compagnons dans un convoi funèbre. Il saisit le pan de sa tunique, le regarda d'un air sévère, puis lui dit :

« Ô Muhammad, veux-tu me donner mon droit ? Par Dieu, je vous connais, vous les Banou 'Abd al-Moultalib, vous n'avez pas l'habitude de respecter les délais de paiement ! »

Zaïd dit :

« Je regardai `Omar. Ses yeux se mirent à tourner dans leurs orbites. Il me fixa du regard et me dit :

« Ennemi de Dieu ! Dis-tu au Messenger de Dieu ce que j'entends, et lui fais-tu ce que je vois ? Par Celui qui l'a envoyé apporter la vérité, si je ne craignais de commettre ce qu'il me reprocherait, je te frapperais le cou de mon épée que voici ! »

Le Prophète, quant à lui, regardait 'Omar calmement et lui dit tranquillement :

« 'Omar ! Lui et moi avons besoin d'autre chose venant de toi : que tu m'enjoignes de bien m'acquitter de ma dette et que tu lui enjoignes de réclamer son dû de la meilleure manière. Va avec lui 'Omar et donne-lui son dû. Tu lui ajouteras vingt mesures de dattes pour compenser la frayeur que tu lui as causée. »

Zaïd poursuit : 'Omar m'emmena et me donna mon dû, avec vingt mesures de dattes en plus. Je lui demandai pourquoi il m'en donnait plus, et il répondit :

« Le Prophète m'a ordonné de t'en donner plus pour compenser la frayeur que je t'ai causée. »

Je lui demandai : « Sais-tu qui suis-je, 'Omar ? »

Il répondit : « Non, qui es-tu ? »

Je répondis : « Zaïd ibn Sa`na. »

Il demanda : « Le rabbin ? » Je répondis que "oui."

Il me demanda alors : « Qu'est-ce qui t'a poussé à parler au Prophète comme tu l'as fait et à faire ce que tu as fait ? »

Je répondis : « 'Omar, j'ai reconnu chez le Prophète tous les signes de la prophétie sauf deux : sa mansuétude devance sa colère, et l'extrême insolence à son encontre ne fait qu'augmenter sa mansuétude, et je les ai vérifiés. Je te prends à témoin, 'Omar, que j'agréé Dieu comme Seigneur et Muhammad comme Prophète. Je te prends également à témoin que je donne la moitié de mes biens (et je suis très riche) en aumône à la communauté de Muhammad. »

'Omar et Zaïd allèrent alors trouver le Prophète et Zaïd déclara :

« J'atteste qu'il n'est de dieu que Dieu, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Son messenger. »

Rapporté par at-Tabarani, Ibn Hibban, al-Hakim et al-Bayhaqi. Rapporté par Abou Nou'aïm dans dala-il an-noubouwwa (Les signes de la prophétie)

3- L'histoire racontée par Safiya (juive convertie à l'islam), épouse du Prophète

Safiya était la fille de Huyayy Ibn Akhtab, le chef des Banû An-Nadîr (tribu juive se trouvant à Médine)

Safiya disait : " J'étais la favorite de mon père et de mon oncle Yâsir. Chaque fois que j'étais en compagnie de l'un de leurs enfants, ils me portaient dans leurs bras. Quand le Messager de Dieu arriva à Médine, mon père et mon oncle allèrent le voir. C'était très tôt le matin, entre l'aube et le lever du soleil. Ils revinrent bien plus tard. Ils étaient complètement usés et déprimés, et rentraient d'un pas lourd et lent. Je leur souris comme toujours, mais ni l'un ni l'autre ne fit attention à moi parce qu'ils étaient si misérables. J'ai entendu mon oncle Yâsir demander à mon père :

" - Est-ce lui ?

- Oui c'est bien lui.

- L'as-tu reconnu ? En es-tu sûr ?

- Oh oui ! Je ne l'ai que trop bien reconnu.

- Qu'éprouves-tu à son égard ?

- De l'hostilité ! De l'hostilité à jamais. "

Bien qu'il ait reconnu en Muhammad le Prophète annoncé, le père de Safiya a tout de même été hostile à son message.

Abdallah ibn Salam, le plus grand savant juif à Médine

Abdallah ibn Salam dit : « Quand le Messager de Dieu arriva à Médine, les gens se précipitèrent vers lui, et je faisais partie de ceux qui allèrent le voir. Quand j'ai contemplé son visage et je l'ai bien observé, j'ai su que ce visage n'était pas celui d'un menteur ! Le premier discours que j'ai entendu de lui était : **'Ô gens, propagez la paix, nourrissez les affamés, et priez pendant la nuit pendant que les gens dorment, vous entrerez ainsi au Paradis en paix. »**

Abdallah ibn Salam disait aussi à sa communauté : « Ô assemblée des Juifs, craignez Dieu ! Par Dieu, il n'y a de divinité digne d'adoration que Dieu, vous savez bien qu'il est le Messager de Dieu et qu'il est venu avec la vérité. »

“Dis:
«C’est Lui, Dieu l’Unique.
Dieu, Le Suprême refuge.
Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.
Et nul n'est égal à Lui»”

Sourate de La pureté du dogme (112), versets 1-4

XII. Conclusion

Comme nous l'avons annoncé plus haut, nous sommes très loin d'avoir été exhaustifs sur les preuves de la véracité du Prophète.

Nous n'avons parlé ni du miracle linguistique, ni du miracle législatif, ni du miracle rhétorique, et l'on pourrait encore poursuivre.

Nous n'avons pas non plus parlé du miracle de l'expansion fulgurante de l'islam, en quelques dizaines d'années, des portes de la chine jusqu'à l'océan atlantique.

Nous n'avons pas parlé de l'universalité de l'islam, de sa pragmacité, de sa flexibilité...

Nous n'avons pas parlé des miracles "sensoriels" dont la multiplication de l'eau, du lait et de la nourriture...traire une chevrette...guérison...

Nous n'avons pas parlé non plus de sa spiritualité dynamique et progressive, non déconnectée de la réalité quotidienne, qui commence par la profession de la foi jusqu'à al-Ihsan (Excellence et Bienfaisance)

L'islam a fait ses preuves sur les deux plans temporel et spirituel résumés par un verset coranique: "**Certes Dieu ordonne la justice et la bienfaisance**" Coran 16/90. La justice reflète l'horizontalité du temporel, la bienfaisance la verticalité spirituelle vers Dieu

Depuis presque quinze siècles, plusieurs personnes ont prétendu être des Prophètes. Mais l'histoire a prouvé qu'ils étaient tous des charlatans.

Le dernier Prophète est Muhammad comme annoncé dans le Coran.

Malheureusement, la réalité et l'histoire nous montrent que beaucoup de gens se détournent **sciemment** de la vérité pour de multiples raisons : orgueil, tribalité, racisme, peur, pour des biens ou des privilèges éphémères de ce bas-monde...

Suivre la vérité demande au moins **sincérité et courage**. Ceci pourrait avoir un coût. Nous sommes dans un monde d'épreuves.

Ceci est vrai pour les musulmans comme pour ceux qui pourraient embrasser l'islam.

Si vous êtes là c'est que Dieu vous veut du bien. La balle est dans votre camp !

Que Dieu récompense amplement tous ceux qui ont aidé de près ou de loin, directement ou indirectement, pour réaliser ce document et tous ceux qui le partagent.

Que Dieu accepte de nous comme si cette œuvre était parfaite

**“Et certes, Nous avons déployé pour les gens,
dans ce Coran, toutes sortes d'exemples.**

Mais la plupart des gens s'obstinent à être mécréants.”

Sourate du Voyage Nocturne (17), verset 88

XII- Bibliographie

Ce document a été préparé, avec nos très modestes connaissances, aussi en consultant des sites internet et surtout en s'inspirant et en empruntant des passages des livres, liste non exhaustive, comme :

[100 preuves irréfutables Mouhammad est le Prophète de Dieu](#)*

Rachid MAACH, Fnac epub gratuit

[Initiation au Coran](#)*

de Mohamed Abdallah DRAZ, Éditions Beauchesne

L'ULTIME NOUVELLE

Nouveaux regards sur le Noble Coran

de Mohamed Abdallah DRAZ, Éditions Al-Bayyinah

Manifestation de la vérité

de Rahmatoullah Al-hindi, Créadif Livres

La Bible, Le Coran et la science

de Maurice Bucaille, Seghers

[MUHAMMAD DANS LA BIBLE ET JESUS DANS LE CORAN](#)*

de A. ALEM, DAZ

[LE PHÉNOMÈNE CORANIQUE](#)*

de Malek Bennabi

LE PROPHÈTE Muhammad

de Martin Lings, Seuil

Pour tout renseignement, critique positive, une amélioration...,
nous contacter à islam@free.fr

* livres qui peuvent être lu en ligne en cliquant sur les liens

الْحَمْدُ لِلَّهِ

الَّذِي بِنِعْمَتِهِ تَتِمُّ الصَّالِحَاتُ